L'ENVOL D'AVA, À SUIVRE…

ELLE AVAIT BOULEVERSÉ LE PUBLIC LORS DE L'INAUGURATION DE L'ALLÉE DU JARDIN MICHELET

ENTRETIEN AVEC AVA OUAKNINE

Je m'appelle Ava, j'ai 19 ans et je suis en 2e année de licence d'histoire. J'ai fait toute ma scolarité au Gan Rachi et à Ohr Torah, où j'ai obtenu mon Bac économie et social, avec mention Bien.

As-tu déjà un projet professionnel ?

J'ai pour projet de devenir journaliste, j'ai un goût prononcé pour l'actualité, je suis très curieuse et volontaire… L'école m'a aidée à définir ce projet, grâce aux professeurs qui nous aident constamment, mais aussi aux nombreux stages que j'ai effectués, par exemple à l'école de journalisme de Lille, qui m'a permis d'avoir une formation presse écrite, web, radio et télé, et qui a renforcé mon choix pour ce métier.

Ce désir de communication semble avoir germé en toi depuis longtemps. Comment s'est-il concrétisé ?

Pendant ma scolarité à Ohr Torah, j'ai été élue déléguée de classe, c'était en 5e. Réélue d'année en année, je pense avoir été un bon porte-parole pour ma classe et ma génération. Dés ma première année à l'université j'ai ressenti comme un manque de l'école. J'ai alors créé un compte Instagram, qui s'appelle *@Génération Orh Torah* et qui permet de publier les news, les coulisses de tout ce qui se passe à l'établissement, les grands événements, les commémorations. Cette couverture me permet de garder un lien et me donne le titre de porte-parole de ces nouvelles générations. Ici, ce n'est pas qu'une école, c'est aussi une famille et je les représente à travers le compte Instagram.

Tu dis "ce n'est pas qu'une école", peux-tu l'expliciter ?

Ohr Torah est une école mais aussi un lieu public, un lieu de culte, un lieu de rassemblements, de mémoire, de souvenirs, d'événements, de vernissages, de conférences, un lieu où des moments symboliques se produisent. L'école Ohr Torah ouvre ses portes (également avec le compte Instagram), fait découvrir à la communauté de Toulouse tout ce qui s'y passe. J'ai eu la chance d'interviewer de grands visiteurs comme Carole Delga, Laurence Arribagé et le Comte et la Comtesse de Paris. C'est une école, mais c'est aussi un lieu de partage qui permet un apprentissage constant à nos élèves.

À côté de ce compte instagram, as-tu d'autres activités ?

J'anime une émission qui s'appelle aussi *"Génération Ohr Torah"*, sur Radio Kol Aviv. On relate l'actualité de l'école une fois par mois, pour relayer ce qui s'y passe, commémorations, événements… On y fait des interviews, notamment des différents acteurs de l'établissement, professeurs, élèves… Mais aussi des personnalités politiques. Par exemple, dans la dernière émission, que vous pouvez retrouver en podcast sur le site internet de l'école, Thomas Gibert, professeur d'histoire-géo, nous parle de son projet mené avec les 3 classes de lycée sur le racisme et l'antisémitisme, avec un enjeu régional.

As-tu l'impression, avec l'émission radio et la tenue du compte Instagram, de commencer à aborder les prémices de ton métier ?

Oui, Monsieur Monsonego m'a offert le rôle de "journaliste-reporter de l'école" et pour moi, c'est une chance, car il me permet d'acquérir une expérience en parallèle à mes études. À travers cet apprentissage, j'ai pris plaisir à informer et à m'exprimer auprès des auditeurs. Je pense que cela me prépare déjà à mon futur métier.

Je me rappelle t'avoir entendue faire un hommage à Myriam Monsonego au pupitre lors de l'inauguration de l'allée Sandler-Monsongo au jardin Michelet. Quel est ton lien avec elle ?

C'est une question difficile, car il est toujours délicat de parler de quelqu'un que l'on considère comme un membre de sa famille. Myriam était pour moi une amie avec qui je partageais des moments de plaisir d'enfants, comme aller à l'école, à la danse, les soirées pyjama, les anniversaires, nos échanges de Barbie… Une vraie belle amitié. Elle m'éblouissait par sa beauté et son teint de poupée. Moi qui suis tout son contraire, j'étais fasciné par sa blondeur et ses grands yeux bleus. Pour moi, c'était une évidence de prononcer ce discours au Jardin Michelet. Là où nous avons partagé nos cours de piano, nos balades et rires à répétitions. À travers ce micro, j'ai laissé une empreinte en racontant notre histoire.

Aujourd'hui, je dois réussir mes études, pour moi, pour l'école et aussi pour elle...